

Tintin au Congo - 1/1

Pour les nostalgiques des Tintin "à l'ancienne", Casterman continue sa publication des fac-similés avec Tintin au Congo...

Pour la deuxième aventure du célèbre reporter sortie en album initialement en 1931 aux éditions du Petit Vingtième, en noir et blanc, Hergé pensait envoyer son héros en Amérique, mais le directeur du Petit Vingtième exige une aventure au Congo qui glorifierait la colonie belge de l'époque. En 1937, Casterman sort à son tour *Tintin au Congo*, et l'album connaît plusieurs publications en noir et blanc.

En juillet 1946, Hergé redessina l'album, procédant à une mise en couleur et à une réduction des 110 planches d'origine aux 62 planches en usage à l'époque (de ce fait, les planches sont passées de trois à quatre bandes). Hergé apporta plusieurs modifications au dessin et aux dialogues : il fallait adapter l'aventure à l'évolution des sensibilités vis-à-vis de la colonisation. On peut en effet être critique sur la vision coloniale de *Tintin au Congo* flattant l'intelligence et la supériorité du blanc sur le noir. Même Hergé reconnut l'aspect réducteur de son album vis-à-vis de la population africaine et du brave blanc : "Pour le Congo tout comme pour *Tintin au pays des Soviets*, il se fait que j'étais nourri des préjugés du milieu bourgeois dans le quel je vivais... C'était en 1930. Je ne connaissais ce pays que ce que les gens en racontaient à l'époque : "Les nègres sont de grands enfants... Heureusement pour eux que nous somme là ! Etc". Et je les ai dessinés, ces Africains, d'après ces critères-là, dans le pur esprit paternaliste qui était celui de l'époque, en Belgique" (*Entretiens avec Hergé* de Numa Sadoul ; citation reprise par Benoît Peeters dans *Le Monde d'Hergé*)

Lors de la réédition de 46, Hergé procède peut-être à une autocensure. Certes il garde le massacre des antilopes pour préserver le gag du bon tireur qui n'arrive pas à atteindre sa cible (gag qui sera d'ailleurs repris dans Pin-Up par Yann et Berthet), mais il atténue un peu une violence symbolique, en enlevant par exemple les gouttes de sang qui coulent de la queue du lion (page 23), qui au passage en couleur seraient devenues rouges et donc d'autant plus marquantes. Hergé modifie aussi la leçon que Tintin donne aux petits Congolais. A l'origine Tintin commence sa leçon par "Mes chers amis, je vais vous parler aujourd'hui de votre patrie : la Belgique !..." Ce discours tout à fait dans la lignée de la colonisation et de l'intégration des Congolais à la Belgique, est remplacé en 46 par un simple cours de multiplication. Tout le monde s'accorde à penser que *Tintin au Congo* n'est pas le meilleur album d'Hergé. L'histoire qui se résume à un voyage de Tintin parti faire un reportage, à ses nombreuses chasses et à ses différentes actions auprès des Congolais, est en effet assez plate. Aujourd'hui, l'intérêt de l'album est d'avoir une trace des mentalités de l'époque, des clichés et stéréotypes que pouvait véhiculer la vision coloniale. *Tintin au Congo* est une peinture sociologique de l'époque, avec notamment la présence des pères missionnaires venus éduquer et instruire les "petits nègres".

Casterman a décidé de rééditer en fac-similé cette édition couleur de 46. Comme les éditions couleurs de *Tintin en Amérique*, *Le Lotus bleu*, et *Le Sceptre d'Ottokar*, l'édition de 46 de *Tintin au Congo* sortit "en version dite "B1" (référence du BDM, bible de tous les collectionneurs BD) ; soit avec le quatrième plat caractérisé par une nouvelle liste de parutions (avec pour dernier titre *Le Sceptre d'Ottokar*) et le pull à deux couleurs (bleu et violet) du Capitaine." Pour *Tintin au Congo*, "le titre de la couverture était en réserve blanche sur ciel bleu. Il fut remplacé, dès 1948, par un lettrage en noir seul, ce qui permettait l'impression des titres traduits sans modifier d'autres couleurs, ici en bleu. Là aussi, les impératifs techniques le firent repasser rapidement en noir seul. Il existe des éditions originales à dos rouge, mais c'est le dos jaune, abandonné ensuite pour ce titre, qui caractérise le plus cette première édition et donc aussi son fac-similé." (Présentation de Casterman) Ce fac-similé plaira surtout à ceux qui recherchent l'aspect "d'antan", avec des papier épais, des couleurs pastel, etc...